

LE FRANC-PARLEUR

L'abbé Garnier,
Bibliothécaire,
Université Laval,
Québec
10 juill.-20

Qui aime bien, châtie bien! Qui bene amat, bene castigat.

VOLUME VI—No. 47

Journal de combat et de critique.

Québec, vendredi, 29 avril 1921

LE NUMERO: CINQ SOUS
PAR AN \$2.00
EN VILLE \$2.50

Raoul Renault Directeur

L'IMPRIMERIE NATIONALE,
317, rue St-Joseph.
TEL. 3554; RES. 3517

La Lutte de Classe

Si la lutte de classe s'accroît aujourd'hui d'une façon alarmante dans les provinces de l'Ouest et dans l'Ontario, si elle pénètre dans la province de Québec et dans les provinces maritimes, quelles en sont les causes?

Elles ne sont pas les mêmes partout. Dans l'Ouest, l'élément américain qui forme une partie notable et influente de la population est le *deus ex machina* qui souffle la révolte. Dans l'Ontario, le mouvement doit son origine à la propagande des fermiers de l'Ouest. Cette propagande est tombée dans un terrain bien préparé pour la recevoir. Le cynisme du gouvernement unioniste, lors de l'imposition de la conscription et des élections de 1917, qui avait laissé entendre aux fermiers de l'Ontario que leurs fils seraient exemptés du service, que la loi ne visait que la province de Québec, — le cynisme des politiciens qui ont menti effrontément au peuple, a fait germer, chez les Ontariens, un besoin d'union qui a pris forme sous le nom de parti des fermiers. On connaît le résultat des élections provinciales de l'Ontario. Dans ce parti de fermiers il y a des professionnels: des médecins, des avocats, des professeurs, qui, sincèrement ou non, ont rompu avec leurs partis respectifs pour jeter le poids de leur prestige, de leurs talents, au service du parti des fermiers.

La province de Québec, pourtant si conservatrice de caractère, si imperméable aux innovations risquées, ne reste pas inconsciente à l'évolution qui se manifeste dans l'Ontario et dans l'Ouest.

Les politiciens qui parlent avec dédain de la lutte de classes qui se prépare ne connaissent pas le sentiment intime du peuple, et les journaux de partis, rouges et bleus, qui cherchent à ridiculiser le mouvement qui prend naissance et s'affermir de jour en jour dans notre province ne sont que les perroquets mal dressés des politiciens qui les contrôlent.

La lutte de classes s'en vient dans la province de Québec. Elle sera plus sérieuse qu'ailleurs parce que plus lente à se manifester, elle sera plus profonde qu'ailleurs parce qu'elle sera étayée sur l'expérience acquise de longue date, elle sera plus ferme parce qu'elle ne sera pas l'effet d'un enthousiasme spontané mais d'une décision prise après mûre réflexion, elle sera plus difficile à combattre parce ses partisans auront soufferts longtemps avant de secouer chez eux l'esprit de parti.

Mais les causes de cette évolution ne sont pas les mêmes dans la province de Québec, qu'ailleurs.

Chez nous, c'est la cupidité des professionnels qui montent la garde autour de l'assiette au beurre, qui font et défont les lois à leur guise pour leur plus grand bénéfice, qui auront déclenché ce mouvement qui a pris racine et se développe d'une façon latente pour se manifester péremptoirement dans un avenir qui n'est pas éloigné.

Depuis quelques années, dans la presse, de temps à autre, mais surtout dans les réunions intimes de politiciens et même jusque dans l'enceinte de la législature, le commerce et l'industrie, qui sont les deux principaux facteurs des revenus de l'Etat, ont réclamé le choix d'un moins un représentant au sein du cabinet provincial. Mais leurs voix n'ont pas été entendues.

Le cabinet provincial est composé d'avocats, sauf un, le ministre de l'Agriculture qui est un ancien cultivateur. Il est originaire de St-Eugène, dans le comté de L'Islet, où il possédait une ferme.

L'hon. M. Caron a fait un succès de son ministère, il a apporté à l'agriculture un dévouement de tous les instants. Il s'est entièrement consacré à son administration depuis qu'il est ministre et pas un seul ministre peut se targuer de connaître leur ministère aussi bien que l'hon. M. Caron connaît le sien.

L'hon. M. Caron, complètement désintéressé de toute autre chose, a fait de ses fonctions une véritable carrière.

Il n'en est pas de même des autres ministres qui sont tous des avocats. Le ministère n'est pour eux qu'un acheminement, car la plupart suivent leurs études aussi assidûment, du moins avec autant d'intérêt qu'avant leur entrée dans le cabinet.

Nous n'allons pas jusqu'à prétendre qu'il faille éliminer tous les avocats du cabinet. Loin de là. Les avocats sont de très utiles conseillers, dans un parlement ils sont indispensables, mais nous prétendons que le commerce, que l'industrie, que la finance tout autant que l'agriculture et le barreau, devraient être représentés dans le cabinet.

C'est parce que ces éléments importants, c'est parce que ces éléments qui ont le nerf de la guerre ne sont pas représentés dans le cabinet que la lutte de classes prendra, dans la province de Québec, une tournure plus sérieuse parce que plus durable, que dans les autres provinces.

Les représentants du commerce et de l'industrie se plaignent amèrement de l'isolement dans lequel ils se trouvent au point de vue politique. L'idée que l'on a lancée il y a une couple d'années de l'importance que prendrait un ministère du commerce et de l'industrie auquel s'adjoindrait le travail, a fait du chemin. La *Presse* en a parlé et même M. Edouard Montpetit, notre économiste national, a insisté sur l'opportunité de créer un ministère qui aurait pour mission de contribuer au développement industriel et commercial de notre province.

Nous avons fait des progrès étonnants depuis une dizaine d'années. Le gouvernement de Québec a souvent

L'AFFAIRE SEGUIN

La semaine dernière, au moment où nous allions sous presse, l'honorable juge en chef Archibald faisait droit à la requête en "mandamus" présentée par M. Alfred Mathieu contre le juge Leet au sujet de l'affaire Séguin. En conséquence ce magistrat devra se prononcer et accorder ou refuser le mandat d'arrestation demandé contre le représentant de la division Sainte-Marie, accusé de parjure.

Cette affaire, comme on le sait, a trait aux élections provinciales du 23 juin 1919, alors que l'hon. Napoléon Séguin, candidat libéral dans la division Sainte-Marie, remporta la victoire sur M. Alfred Mathieu, candidat ouvrier.

Au mois de juillet, on se le rappelle sans doute, celui-ci prenait des procédures en Cour Supérieure pour faire annuler l'élection du ministre sans portefeuille.

Dans une lettre qu'il adressait à l'hon. Alexandre Tachereau, procureur général, M. Mathieu explique d'où vient l'accusation de parjure: "Le 20 octobre 1920, interrogé par mon avocat devant l'honorable juge Coderré en pleine audience, lorsqu'il était légalement assermenté, l'honorable Napoléon Séguin, un des ministres de votre cabinet et ministre de la Couronne, a déclaré qu'il n'avait remis aucune enveloppe pour fins de faire passer des télégrammes, le 23 juin 1919, jour d'élection, à personne et a déclaré qu'il n'avait requis personne d'aller chercher des liqueurs enivrantes le jour de la votation. Comme j'avais été informé avant cette déposition du défendeur que le contraire de ce qu'il a déclaré était vrai, j'ai cru de mon devoir dans l'intérêt de la justice et pour faire triompher le principe sacré de la foi des serments, de déposer une plainte devant la Cour de Police, le 17ième jour de janvier, 1921, que j'ai assermentée devant l'honorable juge Leet, magistrat de police pour la cité de Montréal, dénonçant l'honorable Napoléon Séguin comme parjure; et cette plainte ainsi déposée et assermentée se lit comme suit:

"Canada"
Province de Québec
District de Montréal
Cité de Montréal.

GREFFE DE LA PAIX

La Dénonciation et Plainte de Alfred Mathieu.
Occupation, peintre, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, prise sous serment ce dix-septième jour de janvier dans l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent vingt-un par le soussigné Magistrat de Police, agissant dans et pour le District de Montréal, lequel déclare: Je demeure au No. 581 de la rue Iberville, dans la cité de Montréal, dit district.

En la Cité de Montréal, district de Montréal, l'honorable Napoléon Séguin, gentilhomme des cité et district de Montréal, a, comme témoin dans une procédure judiciaire dans une cause de la Cour supérieure, à Montréal, pour le district de Montréal, portant le No. 2, pour l'année 1919, aux termes de la loi des élections contestées de Québec et amendements Re: élection d'un député à l'Assemblée Législative de la Province de Québec, pour le district électoral de Montréal Sainte-Marie, tenue les 16 et 23 juin, 1919, étant respectivement les jours de présentation et de votation, entre Alfred Mathieu, peintre des cité et district de Montréal, pétitionnaire, et l'honorable Napoléon Séguin, bourgeois du même lieu, député à l'Assemblée législative de la Province de Québec, pour le district de Montréal, Sainte-Marie, défendeur, lorsqu'il était légalement assermenté en pleine audience, Cour tenant, a déclaré des choses fausses et fait des assertions fausses le 20 octobre 1920 en ce qu'il a affirmé qu'il n'avait pas remis deux paquets d'enveloppes produits dans la dite cause comme exhibit p.12 et p. 13 ni aucune enveloppe à aucune personne le jour de la votation le 23 juin 1919 pour être remise à un nommé F.-X. Moisan ou à d'autres personnes et en ce qu'il a affirmé qu'il n'avait requis ni autorisé personne d'aller chercher des liqueurs enivrantes le jour de la votation le 23 juin 1919, lorsqu'il savait que ces déclarations et ces assertions étaient fausses et dans le but de tromper la Cour et demander de justice.

(Signé) ALFRED MATHIEU.
Assermentée et reconnue devant moi, à Montréal, le jour, mois et an plus haut mentionnés.

(Signé) S.-P. LEET,
Magistrat de Police.

Le 20 janvier, quatre témoins ont déclaré devant le juge Leet le contraire de ce que M. Napoléon Séguin avait affirmé sous serment devant le juge Coderré, le 20 octobre 1920.

Le juge Leet a remis sa décision au 21 janvier. A cette date, il a encore remis sa décision au 22. Du 22, il l'a remise au 25. Du 25, il a déclaré qu'il suspendait sa

donné l'exemple aux autres provinces sous bien des rapports, c'est indiscutable; il a apporté à l'instruction publique, aux bons chemins, à l'agriculture, à la colonisation une attention toute particulière, nul ne peut le nier; mais d'autres problèmes réclament son attention immédiate: ceux de l'industrie, du domaine forestier, des pouvoirs d'eau. Il importe que nous retirions, pour nous, de ces sources de richesses tout ce que nous sommes en droit d'en attendre. Mais pour cela nous devons nous organiser. Un ministère du commerce et de l'industrie s'impose plus que jamais dans notre province.

LE REQUIN

Pour la dixième fois au moins de l'après-midi, mon ami Samuel Boze se lavait les mains. C'est une manie: à croire qu'il n'est point Juif, mais musulman, et qu'il est astreint par sa religion à des ablutions rituelles et répétées. C'est ce que je lui dis en riant, tandis que, dans le LAVATORY du restaurant, il retrouvait de nouveau ses manchettes, relevait les bagues étincelantes, enlevait la porte à tous les doigts, et savonnait pieusement ses extrémités, jusqu'au milieu de ses pieds avant-bras.

Il haussa les épaules, alla choisir une table, et me dit, après avoir ordonné du cocktail aux huitres et au poivre rouge, pour nous ouvrir l'appétit.

— On ne saurait jamais être assez propre! On ne saurait jamais assez faire pour ne porter avec soi aucune odeur, et toutes les choses qu'on touche: le cuir, des coussins dans les voitures, le bois de cèdre des crayons, jusqu'à cette cuiller nettoyée au blanc d'Espagne, ont une odeur... Et c'est mauvais, c'est très mauvais! J'ai appris ça dans mes voyages.

Six ou huit mois par ans, Samuel court le monde, du golfe Persique aux îles océaniques et au Venezuela, pour acheter des perles dans les pêcheries; et puis il revient en Europe pour les vendre. C'est un bon métier, et où il y a de l'aventure.

— J'ai appris ça, dit-il, sur les récifs de la grande Barrière, près des îles Frankland, en Australie. Vous savez que c'est là que sont ces banes d'huitres perlières, par trente ou quarante mètres de fond, tout au long de cette longue ligne de coraux... C'est trop bas pour qu'on puisse y faire descendre des plongeurs, comme au golfe Persique. On envoie un voilier près des récifs, et on pêche au scaphandre. C'est du travail rude. On passe des quatre ou cinq heures sur le sol sous-marin, écrasé par la pression, empoisonné par l'acide carbonique que fabriquent par ses propres poulmons. Les Australiens n'en veulent pas: et, bien qu'ils détestent les Japonais — autant que font leurs cousins, les Anglo-Saxons des Etats-Unis — c'est presque toujours des petits JAPS qu'ils prennent pour scaphandriers.

Sur le voilier où j'étais monté il y en avait deux, qui se relayaient du matin au soir. Le premier, un vieux sec, poli, pas causeur, comme ils sont presque tous, remonta une fois, un peu plus tôt qu'on ne s'y attendait. L'autre était son frère, beaucoup plus jeune. Celui-là, quand le scaphandrier reprit pied sur le bateau, était en train de vider et d'écailler des poissons qu'il avait pêchés à la ligne, le long du bord. On dévissa le casque du vieux, on le dépouilla de tout le reste de son appareil, la cuirasse de bronze et de cuir, imperméable,

la combinaison, également imperméable, terminée par les souliers aux semelles de plomb.

— ... Allons, custe! fit le patron du bord, en montrant l'appareil à son frère.

Le petit Jap savait que les européens sont toujours nerveux et pressés. Le temps est de l'argent, surtout quand une minute peut représenter une perle valant deux ou trois milliers de livres. Le petit Jap s'essuya les mains sur son caleçon de toile, et voulut se diriger vers un seau pour se les laver: c'est une race très propre.

— Ouste! répéta le patron. Alors il se laissa visser le casque, enfermer dans cette espèce de machine, et descendit.

Il n'y avait pas dix minutes qu'il grattait le corail avec son couteau plat, tranchant des deux côtés, qu'il vit une espèce de grande ombre grise tourner au-dessus de sa tête, grandir, et se préciser; un gros requin, un très gros requin. Cela l'étonna beaucoup, et lui sembla incongru. Les requins de chaque pays ont leurs moeurs. Ceux de la côte australienne sont connus pour ne pas attaquer l'homme: la mer est très poissonneuse, pleine de proies plus faciles à atteindre que cette espèce de grand singe dangereux qui se débat, fait du bruit, frappe avec une chose piquante qu'il tient au bout de ses doigts. Le petit Jap crut à un hasard. Ce n'était pas à lui, sans doute, que le requin en voulait. Il devait y avoir un poisson de prise aisée, ou bien une charogne, dans les environs. Il regarda, il chercha, ne vit rien! Et le requin, s'arrêtant décidément au-dessus de sa tête, commença de se retourner, pour mettre sa triple rangée de dents au niveau de la tête de l'homme. Le petit Jap fouilla le fond avec son couteau pour produire un nuage, et gesticula; la bête s'écarta, remonta de quelques mètres puis attendit, comme planant.

— Il va s'habituer, pensa le Jap, et s'obstiner. C'est moi qu'il a choisi pour son repas aujourd'hui; sans doute, ce n'est pas un requin comme les autres. Le mieux est de remonter. Il manœuvra la corde-signal. Mais, dans le code des signaux prévus, il n'y avait rien pour expliquer la cause de son inquiétude. Il pouvait dire seulement: "Remontez-moi!" En haut, on fut surpris, mais on obéit. On se mit à le haler, mais très doucement... Très doucement, comme il se doit, en arrêtant le mouvement plusieurs minutes à chaque brassé ou chaque brassé et demie; car il ne faut pas que la décompression se produise trop vite; et puis il est bon de laisser le temps à l'acide carbonique de se dissoudre dans l'eau. Sans ces précautions, ce serait un mort qu'on ramènerait.

Le grand poisson féroce eut l'air de comprendre. Sa proie avait peur, et voulait fuir. Cela l'encouragea. D'un seul coup de sa nageoire caudale, il se rap-

procha, plongea un peu trop bas, puis, se redressant, eut son ventre contre le ventre du pêcheur, sa tête à la hauteur de la sienne. Le Jap lui lança un grand coup de plomb, dardant en même temps son couteau vers la face. Mais le couteau, arrondi du bout glissa sur la peau rugueuse. Pourtant, le requin s'éloigna; c'était toujours la même chose: ces hommes ont des manières déconcertantes et singulières!

— Une heure! Il fallut une grande heure au scaphandre pour remonter. Et l'attaque se renouvela plusieurs fois. Le Jap malgré son sang-froid, commençait à trembler de tous ses membres dans sa carapace. Le requin s'enrageait. Maintenant, il essayait d'autre chose. Il tentait d'écouler l'homme en le frappant avec sa queue; mais le casque était résistant: et à la fin, apparut à la surface.

Seulement, l'échelle n'était pas à! Le bateau avait tourné avec le vent. Les haleurs tirèrent sur le scaphandrier désemparé pour le ramener à cette échelle, mais comme son casque était hors de l'eau, il ne voyait plus rien de ce qui se passait au-dessous. Il se demandait: "Où est-il, qu'est-ce qu'il fait, le requin? Il n'était pas loin. Le Jap sentit le grincement des dents en crémaillère le long de sa jambe. Il donna de l'autre un second coup de pied, les dents glissèrent et se plantèrent dans le pied, les dents pénétrant le cuir, les autres crochées dans la semelle de plomb. Les haleurs sentirent le poids qu'ils amenaient grandir mesurément — et ils virent le requin, cramponné au pêcheur!

Quelqu'un courut chercher un fusil, tira. La bête, peut-être atteinte, plongea. Ces hommes sont insurmontables! Il arrive toujours avec eux des choses incompréhensibles. Le Jap atteignit l'échelle la gravit. On lui ôta son casque, on vit sa tête toute blême, ses lèvres ou les dents caquaièrent.

— J'ai été attaqué par un requin, dit-il. Ce n'est pas naturel. Non, ce n'est pas naturel. Qu'est-ce qui lui a pris?

Le vieux, son frère, haussa les épaules, montrant les poissons restés en tas dans le baquet:

— Tu ne t'étais pas lavé les mains! fit-il.

— Vous ne comprenez pas, expliqua Samuel: le petit Jap ne s'était pas lavé les mains avant d'entrer dans le scaphandre. Alors, il portait toujours avec lui cette odeur de sang et de poisson. C'était ça, qui avait attiré la bête...

Nous en étions aux cigares. Samuel Boze ayant réglé l'addition, retourna au lavabo.

Pierre MILLE.

LA GLOIRE

Il y a quelques jours, les chansonniers montmartrois inaugureront au cimetièrre une concession à perpétuité. Après quelques discours, assez émouvants d'ailleurs, un vieux chansonnier, qui connut la gloire il y a un quart de siècle, eut un mot terrible.

Désignant un de ses confrères parmi l'assistance, et s'adressant à un de ses amis: — Dire que lorsque je serai mort on pourrait me mettre à côté du corps de celui-là, qui nous a plagés depuis vingt ans! Ah! non! car placé au-dessus ou au-dessous de sa carcasse, il serait encore fichu de me chicaner mes "vers"!

LA GLOIRE

Il y a quelques jours, les chansonniers montmartrois inaugureront au cimetièrre une concession à perpétuité. Après quelques discours, assez émouvants d'ailleurs, un vieux chansonnier, qui connut la gloire il y a un quart de siècle, eut un mot terrible.

Désignant un de ses confrères parmi l'assistance, et s'adressant à un de ses amis: — Dire que lorsque je serai mort on pourrait me mettre à côté du corps de celui-là, qui nous a plagés depuis vingt ans! Ah! non! car placé au-dessus ou au-dessous de sa carcasse, il serait encore fichu de me chicaner mes "vers"!

LA GLOIRE

Il y a quelques jours, les chansonniers montmartrois inaugureront au cimetièrre une concession à perpétuité. Après quelques discours, assez émouvants d'ailleurs, un vieux chansonnier, qui connut la gloire il y a un quart de siècle, eut un mot terrible.

Désignant un de ses confrères parmi l'assistance, et s'adressant à un de ses amis: — Dire que lorsque je serai mort on pourrait me mettre à côté du corps de celui-là, qui nous a plagés depuis vingt ans! Ah! non! car placé au-dessus ou au-dessous de sa carcasse, il serait encore fichu de me chicaner mes "vers"!

LA GLOIRE

Il y a quelques jours, les chansonniers montmartrois inaugureront au cimetièrre une concession à perpétuité. Après quelques discours, assez émouvants d'ailleurs, un vieux chansonnier, qui connut la gloire il y a un quart de siècle, eut un mot terrible.

Désignant un de ses confrères parmi l'assistance, et s'adressant à un de ses amis: — Dire que lorsque je serai mort on pourrait me mettre à côté du corps de celui-là, qui nous a plagés depuis vingt ans! Ah! non! car placé au-dessus ou au-dessous de sa carcasse, il serait encore fichu de me chicaner mes "vers"!

Hotel St-James
RUE CRAIG OUEST
En face de la gare Bonaventure
A deux pas de la gare Windsor
Chambres et Cuisine de première classe.
PRIX MODERES
Vins et liqueurs servis au Portland Club,
attache à l'Hotel

NEPTUNE INN
Geo. LeVallee, Prop.
115, COTE de la MONTAGNE
Plan Américain et plan Européen
TAUX: \$2.00 PAR JOUR FT PLUS
Téléphone 1708

LACASSE DECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC
BANQUE D'EPARGNES
BUREAU PRINCIPAL: 21, rue St-Jean, Québec
LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC
SUCCURSALES à Québec
ST-ROCH ... Coin des rues St-Joseph et du Pont
ST-SAUVEUR ... No. 801, rue St-Vallier
JACQUES-CARTIER ... Coin des rues St-Joseph et Caron
ST-JEAN-BAPTISTE ... Coin des rues Claire-Fontaine et St-Jean
BASSE-VILLE ... Coin Cote de la Montagne et rue St-Pierre
LIMOILLOU ... Coin de la 5e Rue et de la 4e Avenue
SUCCURSALES A LEVIS
LEVIS ... No. 109 rue Commercial
LEVIS ... No. 20, rue Eden
La Caisse d'Economie, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties excep-

DEMANDEZ
Nos fameuses bières de tempérance sont insurpassables.
Demandez-les partout
TIP TOP BEER
BIERE BLONDE
BIERE CHAMPLAIN
Porter CHAMPLAIN
La Brasserie Champlain
LIMITEE
QUEBEC

LA BANQUE MOLSONS
Une succursale de cette Banque a été ouverte récemment à St-Roch, dans la l'Edifice du Quebec Railway.
LA BANQUE MOLSONS
est une des plus vieilles institutions bancaires du Canada.
Nous sollicitons les comptes d'épargne et la clientèle commerciale et industrielle.
C.-P. LIEBICH, GERANT
Abonnez-vous à la Basse-Cour, revue mensuelle consacrée à l'élevage des volailles et autres animaux de basse-cour. Abonnement \$1.00 par année. S'adresser à la BASSE-COUR, 817, rue St-Joseph, QUEBEC.

LA REVUE NATIONALE D'AVRIL
VRIL
Monsieur Henri d'Arles, dont la réputation de littérateur et de critique averti est depuis longtemps déjà solidement établie, commence dans le numéro d'avril de "La Revue Nationale" une étude approfondie des romans de Madame Laure Conan. Les nombreux admirateurs du talent si délicat de l'auteur d'"Angéline de Montbrun" voudront lire et conserver cette étude, certainement l'une des oeuvres de critique que les plus sérieuses aient encore paru chez nous.
Signalons encore, parmi les nouveautés intéressantes de ce numéro d'avril, un article de vulgarisation scientifique, dû à la plume alerte de M. Geo. Maheux de Québec.

Pour le reste, nous laisserons parler le sommaire, qui donne une excellente idée de l'intérêt remarquable qu'offre la dernière livraison de "La Revue Nationale". Au point de vue illustration, cette livraison ne le cède en rien à ses devancières, et tous ceux qui sont capables d'apprécier une belle oeuvre d'art ne manqueraient pas de se procurer "La Revue Nationale" d'avril pour être bien certains d'avoir dans leur collection le délicieux portrait d'enfant qui en orne le frontispice.

SOMMAIRE: Les Oeuvres de la Société St-Jean-Baptiste. Victor Morin; La Terre (poésie) Albert Ferland; Chez les insectes (illustré) Georges Maheux; Une romancière canadienne Henri d'Arles; Lettre de la Saskatchewan, Donation Fremont; Par don, (Nouvelle historique illustrée) Jean des Lys; Notes sur le dernier Congrès, X; Le Jardin du Silence (roman illustré, suite) Victor Feli; Gilbert Keith Chesterton, Marie-Claire Davelluy; La Mère de l'Enfant; Pour qu'on aime la Géographie (extraits) Ch. L. Philippe-Emile Miller; Du Salon à la cuisine Per le Satin; Ce qui se passe Henri du Vallier.

Notre Revue. — Courrier graphique. — Courrier de la Dame-qui-Lit. — A la queue de la poêle. — Bibliographie, etc.
ILLUSTRATIONS: Page frontispice: Portrait d'enfant, par Charles Maillard. — Compositions originales d'Edmond J. Massicotte et de J. McIsaac. — Le Canada illustré. — Gravures de modes. — Photos, etc.
Abonnement annuel \$2.00. Copie specimen envoyée sur réception de 10 sous.
La Revue Nationale, 296 rue St-Laurent, Montréal.

Chemin de Fer National
CHANGEMENT D'HORAIRE en vigueur le 30 avril pour les trains de MONTREAL et TORONTO à WINNIPEG et le 1er mai pour les autres trains. Pour renseignements s'adresser aux Agents du Chemin de Fer National.

SERVICE DE WAGONS-LITS SUR L'OCEAN LIMITEE ENTRE LEVIS ET CAMPBELLTON.
Le Chemin de Fer National du Canada désire porter à la connaissance du public voyageur, qu'à partir de lundi soir, le 2 mai, 1921 un wagon-lit fera le service trois fois par semaine entre Lévis et Campbellton, ce char d'ortoir pouvant être occupé à 9.30 à Lévis les lundis, mercredis et vendredis soirs. Le wagon sera attaché à 12.10 (minuit) les mardis, jeudis et samedis. Au retour le train No. 1 quittera Campbellton à 7.40 P. M. les mardis, jeudis et dimanches et arrivera à Lévis à 4.15 A. M. les lundis, mercredis et vendredis. Les passagers pourront occuper leur lit jusqu'à 8.00 A. M. Réservez vos billets au bureau de la ville, 10 rue Ste-Anne, ou à la gare de Lévis.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE QUEBEC, No. 2259
COUR SUPERIEURE
Virginie Rousseau, de Québec, épouse de Alfred Tréflé Drouin, du même lieu, peintre, dûment autorisée à ester en justice, demanderesse, VS Alfred Tréflé Drouin, de Québec peintre, Défendeur.
Une action en séparation de biens a été intentée ce jour, contre le défendeur.
Québec, 19 avril, 1921. 4 fs.
Les Procureurs de la Demanderesse F. O. DROUIN, C. R. 4 fs.
29 avril 1921.

Le "Franc-Parleur" est publié et imprimé par l'Imprimerie Nationale, au No. 317, de la rue St-Joseph, à Québec.

ACHAT ET VENTE
— DE —
PROPRIETES
Renseignements généraux sur Québec et la Province

EVALUATION ASSURANCES
C.-J. Lockwell

31, RUE SAINT-PIERRE
Téléphone 3857 QUEBEC

DES FOSSES (rue) No. 73, QUEBEC.
Deux logements qui peuvent rapporter \$100. par mois. De la construction solide. Prix \$8,500. \$3,000. comptant. Balance 6%.

L'ANGE GARDIEN, QUE.
Une maison d'été, \$900. \$500. comptant. Balance 6% LORETTEVILLE, QUE.
Un beau cottage en bois bien fini. \$1,000 comptant. Balance 6%.

SAINT-DOMINIQUE (rue) Nos. 42-44 QUEBEC.
Une bonne construction en pierres de deux étages, solide, sur un terrain de 35 x 32. Prix \$4,000

SAINT-PATRICE (rue) No. 27 QUEBEC
Un cottage en briques. Prix \$5,500.

SUTHERLAND (rue) QUEBEC.
2,200 pieds de terrain avec une construction en bois, \$1,800. \$400. comptant. Balance payable comme un loyer.

CLAIRE-FONTAINE (rue) Nos. 73-77, QUEBEC
Une construction de trois étages, lambris de briques. Prix: \$11,000.00. \$4,000 comptant. Balance 6%.

COTE D'ABRAHAM, Nos. 100-116, QUEBEC.
27 logements dans une construction en briques, rapportant de gros revenus. Prix \$24,000. \$10,000 comptant. Balance 6%.

DALHOUSIE (rue) QUEBEC.
Un coin des plus avantageux sur les rues Dalhousie et St-Jacques, en plein centre commercial, à proximité des voies ferrées et du port. Poste excellent pour le commerce du gros. 9923 pieds. \$10.00 le pied.

DU ROI (rue) Nos. 200-204, QUEBEC.
Trois maisons de 2 étages, bien construites, solides, à deux pas de l'église Saint-Roch. Prix \$10,000. \$5,000 comptant. Balance 6%.

LIMOILLOU, (4ème ave.) Nos. 69-75 QUEBEC.
Cinq logements, trois étages, en béton et briques, solides. Prix \$11,500.00. \$5,000 comptant. Balance 6%.

LOCKWELL (ave.) Nos. 118-122 QUEBEC.
Trois logements, lambris de briques, planchers de bois dur. Prix \$10,000. \$3,500. comptant. Balance 6%.

SAINT-JEAN, (rue) No. 573, QUEBEC.
Une maison de quatre étages en briques; terrain de 25 x 155. Prix \$21,000. \$5,000 comptant. Balance 6%

SAINT-LOUIS, (rue) No. 38, Québec.
Frontenac House, cinq étages en briques, bien situé et moderne. Prix \$31,000. \$5,000 comptant. Balance 6%.

SAINT-LOUIS, (rue) Nos. 53-55, QUEBEC.
Une maison de pierres, une maison de briques. Prix pour les deux: \$31,000. \$5,000 comptant. Balance 6%.

SAULT-AU-MATELOT, (rue) No. 39 1-2, QUEBEC
Un entrepôt, quatre étages, pierres et briques, 25 x 75, à proximité des chemins de fer et du port. Prix \$7,000.

SAINT-GEORGES (rue) Nos. 170-172, LEVIS, QUE.
Une maison en bois de 28 x 25; construite sur un terrain de 55 x 105, à proximité de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance. Deux logements.

SAINT-JEAN, I. O., QUE.
Une bonne maison avec dépendances; 26,040 pieds de terrain.

SAINT-MARC DES CARRIERES, QUE.
1,279,548 pieds de carrière de pierre à chaux, sur la voie ferrée du C. N. R. Ce terrain touche à la propriété et les fours à chaux de la Standard Lime Co., Ltd.

SAINT-SIMEON, QUE.
Un superbe terrain pour construire un hôtel d'été dans un pays enchanteur. Sur les rives du Saint-Laurent. Saint-Siméon n'attend que la main de l'homme pour en faire une plage très fréquentée.

SAINTE-VERONIQUE, CO. LABELLE, QUE.
Une ferme de 300 acres située à 6 milles de Lacoste. 100 acres en culture, avec maison, grange et écurie. De la pruche, du merisier, de l'épinette, du sapin et du bois blanc se trouvent encore en grande quantité avec une belle érablière. Prix: \$4,500 comptant.

LAKE DUNMORE, VT. U. S. A.
100 acres de terre en culture, une ferme avec dépendances y compris un verger de plusieurs centaines de pommiers.

C.-J. LOCKWELL
31, rue St-Pierre
Telephone 3857 QUEBEC.

Cultivateurs !!
La Machine Agricole Nationale Ltée
Est maintenant prête à livrer aux cultivateurs du pays, qui lui ont réservé leurs commandes, tous les instruments de ferme dont ils ont besoin, tels que:
CHARRUES, HERSES, SEMOIRS, ROULEAUX A TERRE, FAUCHEUSES, RATELEUSES, LIEUSES, ARRACHE-PATATES, BATTUEUSES, MOTEURS A ESSENCE, et autres, les meilleures machines qui aient jamais été offertes. Elle a un personnel nombreux de voyageurs et d'agents compétents et d'une courtoisie parfaite. Son service des ventes et d'experts est bien organisé pour répondre promptement à toutes demandes. Cultivateurs canadiens, ne l'oubliez pas, vous profitez vous-mêmes de la préférence que vous accordez à l'industrie nationale.
S'il n'y a pas encore d'agent dans votre paroisse, écrivez à la maison qui vous enverra le représentant le plus rapproché de chez vous.
La Machine Agricole Nationale Limitee
MONTMAGNY, Québec, Canada.

MARCHAND d'HERBAGES GOMMES ET ONGUENTS

PROFESSEUR
P. MARTEL
Herboriste et Rebouteur
PROFESSEUR DE SCIENCE NATURELLE
Pratiquant la grande science naturelle de guérir toute maladie ou infirmité, sans opération, avec des herbes, des racines et des gommes.
Grippe Espagnole Inflammation de pomons Anémie, Neurasthénie, Jousmption, Appendicite guérie sans opérations Fièvre Typhoïde généralement guérie en moins de 24 heures Méningite, Croup, Diphtérie, Fièvre Scarlatine Empoisonnement du Sang, Maladie de Coeur, Tétanos, Maladie de la Picote Malernité et Enfantement Naturel, Lépre, Gangrène, Plaies ulcérées, Maladies des Femmes, Toutes sortes de Maladies, Onguent pour Brûlures, Maladies des yeux.

Généralement guérie en moins de 24 heures AVEC MES REMEDES.
Inflammation de Pomons généralement guérie en moins de 2 heures.
Toutes personnes atteintes de ces maladies peuvent être guéries en prenant de mes remèdes, pourvu qu'elles ne soient pas rendues à la dernière période et qu'elles ne couchent pas dans une chambre dont les châssis sont ouverts.
Vous pouvez vous guérir de l'Appendicite sans opérations en prenant mes remèdes et généralement en moins de 24 heures.
Vous pouvez vous guérir de la Méningite Spino-Cérébrale, du Croup, de la Diphtérie généralement arrêtés en moins de 3 heures.
La fièvre Scarlatine est généralement arrêtée en moins de 24 heures.
L'empoisonnement du sang est généralement arrêté en moins de 3 heures.
Facilement guéries en prenant de mes remèdes.
Le Tétanos est généralement arrêté en moins de 3 heures.
La Picote est pratiquement arrêtée et guérie en moins de 3 jours.
Toute femme enceinte, qui est affectée de mal de coeur ou autres maux, peut être soulagée, renforcée et guérie avec mes remèdes qui lui faciliteront une heureuse délivrance et elle enfantera naturellement si elle prend mon traitement au moins 9 jours avant d'accoucher.
Facilement guérie en employant mes remèdes.
Vous pouvez vous guérir avec mes remèdes de toutes les maladies suivantes:

Maladies des femmes, Mal dans le Dos, dans les Reins, dans les Côtés, Pieds Froids, Mal de Tête, Maladie de Coeur et d'Estomac, Mal dans le bas du Corps, Mal de Matrice, Démangeaisons, Urines brûlantes, Tumeurs, Ulcères, Cancres chancereux, Syphilis, Hémorroïdes, Dysenterie, l'Asthme, la Diabète sucrée, l'Hydropisie, l'Eczéma, la Paralysie, les Jambes de lat, les Rhumatismes Inflammatoires, Sciatique ou autres, Hernie, les Amygdales, la Coqueluche, Maladies des Oreilles, la Surdité, le Catarrhe, le Ruffe, les Cors, les Onions,
Onguent pour brûlures arrêtant le feu immédiatement.
Avec mes remèdes, vous pouvez vous guérir des maladies de la vue suivantes: Cataracte, Inflammation des yeux, Canal lacrymal, Faiblesse de la vue, toutes sortes de Maladies des Yeux.

HERBORISTE ET REBOUTEUR
Téléphone 3032. No. 1251 Rue St-Vallier, QUEBEC.

UGEMENT RENDU EN COUR SUPERIEURE LE 15 JANVIER 1915 PAR L'HON. JUGE TESSIER.

Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec; contre Pierre Martel, action renvoyée avec dépens.
"Dans cette cause les demandeurs voulaient faire condamner Martel à payer une amende variant de pas moins de \$50 et de pas plus de \$200, parce que, prétendaient-ils, il avait pratiqué illégalement la médecine, en soignant un individu du nom de Ant. Campbell, et ce, sur rémunération. Après avoir entendu les parties, le président du tribunal a constaté que de fait, Martel avait soigné Campbell, qui s'était fracturé une jambe, seulement après que deux médecins, qui avaient été appelés par le blessé, eurent refusé de le prendre sous leurs soins. Martel a reçu de Mme Campbell une somme de \$30 sur tout pour payer les onguents et autres médicaments dont il s'est servi."
Le juge Tessier a jugé que le Collège des Médecins n'avait pas prouvé les allégués de son plaidoyer, et il a renvoyé l'action avec dépens.

LE CIGARE IRRÉSISTIBLE
MADAME BUTTERFLY
POUR
Le Bourgeois Canadien
DEMANDEZ-LE PARTOUT
ALFRED JACKMEYER
Repér. tant pour le District de Québec
64, rue St-Joseph Québec
TELEPHONE 7591

E. Bédard, Oct. Bélanger
L. I. C. L. I. C.
Bédard & Bélanger
COMPTABLES AUDITEURS
— ET —
LIQUIDATEURS DE FAILLITES
— — —
REGLEMENT DE COMPROMIS entre
DEBITEURS et CREANCIERS
— — —
101 RUE ST-PIERRE
QUEBEC
Téléphone 1412
M. ERNEST LEFAIVRE, L.L.C.
J. ART GAGNON
LEFAIVRE & GAGNON
Successors LeFAIVRE & LeFAIVRE
Comptables-Auditeurs
LIQUIDATION DE FAILLITES
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.
147, COTE DE LA MONTAGNE
Coin Cote de la Montagne et Dalhousie
QUEBEC
TELEPHONES 1108 1908

'Théâtre IMPERIAL' CETTE SEMAINE
 TROUPE Jeanne DEMONS
 Dans un drame sensationnel.
 Représentations des plus sensationnelles
 Orchestre de 7 musiciens
 Prix: 25, 40, 50c.; Loges 75c
 Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
 Prix: 30, 40c.; Loges: 60c. Taxe comprise.
 "GALA" Mercredi et Vendredi.
 Par Mme SIMONNE RIVIERES et autres

Théâtre "PRINCESSE" SEMAINE
 Troupe Ross-Bozo
 dans Comédie musicale assisté de 10 jolies poupées 10. Venes
 aussi entendre la Fameuse "CHICAGO JAZZ
 BAND" composée de 5 musiciens 5
 Aussi vues de choix.
 ADMISSION GENERALE 25c

"Theatre Crystal" CETTE SEMAINE
 PROGRAMME DE VUES CHOISIES
 LUNDI et MARDI: — Série et mélodrame
 MERCREDI et JEUDI: — Spécial et Série.
 VENDREDI et SAMEDI: — Vues mixtes et Série.
 Vues expliquées par L. GOSSELIN.
 Admission 15c Taxe comprise

Hotel Blanchard
 JOS. CLOUTIER, Propriétaire
 Carré Notre-Dame Plan Américain et Européen
 — TELEPHONE —
 A proximité du Richelieu et des Gares de chemin de fer.

HOTEL VICTORIA H. FONTAINE Prop.
 Plan Européen et Américain
 \$2.50 et plus Avec bain \$3.00 et \$3.50

Le Cordon Bleu
 44 - Garneau
 Restaurant de luxe pour Dames et Messieurs
 Spécialité: repas et Rafraîchissements —
 Cuisine Canadienne.
 C. Gastonguay, Fils, gérant Tél. 6757

Nouvelle Succursale DU Quebec Fish Service
 AU No. 264, RUE DU ROI
 (En face du Marché Jacques-Cartier)
 A partir de jeudi, le 7 avril, nos clients de Saint-Roch et de Saint-Sauveur pourront se procurer toutes les variétés de poissons que nous avons l'habitude de tenir à notre marché de la Haute-Ville.
 LIVRE DE RECETTES
 Toutes les personnes qui nous favoriseront de leurs commandes recevront gratuitement un livre de recettes en français, sur la manière d'apprêter le poisson.
 Voyez l'Enseigne du "Poisson Rouge"
QUEBEC FISH SERVICE
 MARCHE MONTCALM 264, RUE DU ROI, QUEBEC
 TEL. 4537

Hotel Riendeau, Ltee.
 Le rendez-vous des Canadiens-Français
 58-59 Place Jacques-Cartier
 MONTREAL
 Situé près du Palais de Justice, de l'Hôtel-de-Ville, à proximité des gares de chemins de fer et du Port
 WILFRID GERVAIS, - - - Prés. Trés.
 P. A. SAMSON, - - - Vice Prés. Sec.
 Téléphone: Main 6131
 L'Hôtel a été récemment remis à neuf.
 Confort à prix modérés.

L'EST ET L'OUEST
DEUX PEUPLES, DEUX ETATS

M. Rinfret, député du quartier St-Jacques, a donné à Hull, récemment, une réédition de sa conférence à la Jeunesse libérale de Montréal sur un voyage dans l'Ouest.

A l'exemple de sir Ch. Fitzpatrick, il a rappelé qu'entre Ottawa et Port Arthur, le chemin de fer traverse une zone stérile région désertique séparant le pays du St-Laurent des prairies du Nord-Ouest. Il y a donc en réalité dans la Confédération deux pays distincts différents non seulement par l'aspect topographique, la nature du sol, les conditions climatiques, mais encore par la mentalité et la complexion hétérogène de la population de l'Ouest en travail constant de renouvellement. Il n'y a peut-être pas un quart des habitants de cette contrée qui sont des Canadiens de la deuxième génération. C'est un peuple nouveau en voie de formation.

Port Arthur et sa voisine Fort William sont comme les deux portiques qui marquent l'entrée de ce pays lointain.

En deça, c'est le Canada proprement dit, là où finissait le territoire de l'ancienne province de Québec. Au delà, c'est le Far West, annexé en 1870.

Port Arthur devrait appartenir au Manitoba, qui l'a longtemps réclamé; c'est le port maritime oriental de l'Ouest pour

l'expédition des produits de la prairie. Sur le Pacifique, il a Vancouver d'où sont partis pendant la guerre, et encore tout récemment, des cargaisons de grain à destination de l'Angleterre par voie de Panama. Avec la colonisation de la Saskatchewan, de l'Assiniboine et de la rivière Qu'Appelle, avec l'établissement de la route de la baie d'Hudson, la future république du Nord-Ouest anglo-américain pourvue de débouchés de trois côtés à la fois, pourra se suffire à elle-même et arranger sa vie économique selon ses besoins.

Je dis la future république anglo-américaine du Nord-Ouest car outre qu'il existe de nombreuses indications pour la probabilité d'une rupture avec l'Est le Canada français, de son bord doit la souhaiter en vue de resaisir l'indépendance politique et économique dont il a jadis joui vis-à-vis des autres sociétés de l'Amérique anglaise jusqu'en 1840, notamment sous la constitution de 1791 qui contenait en germe toutes nos libertés, et dont le grand Papineau a dit à la veille de 1837 qu'elle était encore capable de procurer le bonheur au Bas-Canada.

A cet égard, la province de Québec n'a pas le droit de perdre de vue que l'émigration européenne et même américaine se donnent rendez-vous dans les plaines du Nord-Ouest.

Un membre de la Chambre des Communes, M. Wright, député de Battleford affirmait récemment que dans quinze ans à Saskatchewan serait la plus peuplée des provinces du Dominion.

En supposant que cette prophétie se réalise, quelle sera la force respective des deux Canadas, celui de l'Est et celui de l'Ouest, en 1937? La population de Québec est actuellement de 2,500,000 âmes. Dans quinze ou seize ans, elle passera à 3,700,000 en prenant pour base de calcul le doublement de la population de cette province tous les trente ans.

D'après M. Wright, la population de la Saskatchewan sera au moins égale à celle de Québec, soit 3,700,000 âmes. L'Alberta le Manitoba et la Colombie augmentent à la même allure, il y aura à l'ouest de Fort William en 1937 une population cosmopolite d'au moins 10,000,000 d'individus. Cela veut dire que les quatre provinces de l'Ouest ensemble auront plus d'habitants que les quatre provinces orientales qui ont primitivement signé le pacte de 1867.

L'équilibre sera rompu. Le groupe de l'Ouest, devenu le maître, pèsera de toute l'influence que donne le nombre sur les décisions du gouvernement général.

Y a-t-il lieu de redouter un pareil état de choses? M. Rinfret retour de l'Ouest a donné à cet égard une indication utile. Devant le club de la Jeunesse libérale de Montréal, il a averti les Canadiens de sa province de ne pas émigrer dans l'Ouest, à cause de la différence des idées et des genres de vie. C'est un témoignage de plus tendant à établir l'opposition morale entre les populations de l'Est et celles de l'Ouest, ajoutée au conflit des intérêts économiques.

Parlant au point de vue de l'avenir de la race franco-canadienne, le seul qui me procupe, je dis que nous devrions favoriser cette séparation politique, comme la nature l'a prévue. La Dominion couvre un continent. La place est marquée pour deux états indépendants, unis seulement par un traité de commerce et d'amitié.

Le signal de cette rupture pourrait bien être donné par des événements déclanchés à 3,000 milles de distance, de l'autre côté de l'eau.

Quelle situation serait faite au Canada, et aux Canadiens français en particuliers, le lendemain d'une révolution en Angleterre qui déchirerait les garanties constitutionnelles qu'un gouvernement monarchique nous a concédées? Le parti ouvrier-socialiste anglais s'est déclaré en faveur des "self determination" c'est-à-dire du droit des nationalités au bénéfice des peuples assujettis à la domination britannique. En 1918, il a envoyé ses félicitations au gouvernement des soviets pour avoir le premier mis ce principe en exécution dans l'empire moscovite. Le peuple canadien français, son clergé, ses classes dirigeantes, tous ceux qui peuvent prévoir et parler en son nom sont-ils résignés à subir les événements ou déterminés à les maîtriser?

Je termine sur ce point d'interrogation.

W.-S. FRANCOEUR.

J.P.E.GAGNON
 L.I.C.
 Successeur
V. - E. PARADIS
 Comptable auditeur
 Liquidateur de Faillites
 ET
 Administrateur
 de successions
 Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.
 44-46 rue Dalhousie

L. E. FORTIER
 NOTAIRE
 111 Rue St-Joseph Québec
 Argent à prêter sur hypothèques et sur débiteures

BELLEAU & AUGER
 ASSURANCES
 Feu, Vie, Marine
 105 Rue St - PIERRE
 Cautionnement
 QUEBEC
 Téléphone: 1091

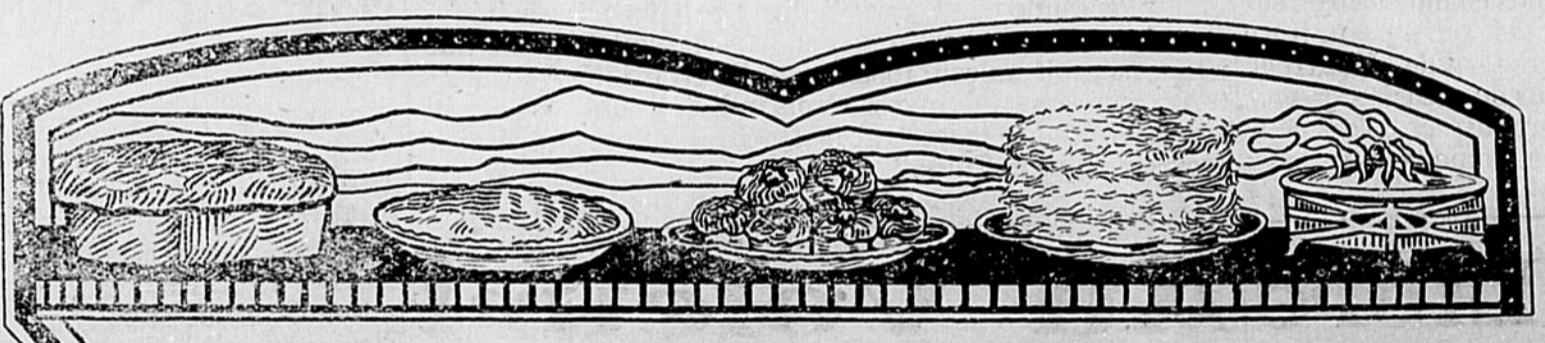
HENRI POULIOT
 NOTAIRE
 73 rue des Fossés,
 QUEBEC TEL. 7037

HOTEL "PLAZA"
 NOUVEAU ET MODERNE
 52 & 54 Place Jacques-Cartier
 MONTREAL
 Plan Européen: \$1.50 et plus
 Plan Américain: \$3.00 et plus
 L.-A. COTE, Gérant
 Téléphone: Main 5839

Osc Drouin
 AVOCAT L. L. L.
 81, rue St-Pierre, Tél. 5906

THEATRE VICTORIA
 Le plus beau, le plus sûr, le plus chic théâtre de Québec.
 Vues inédites et choisies
 Changements deux fois par semaine, Lundi et Jeudi
 Orchestre superbe sous la direction de
A. CLAPERTON
 Prix: Matinée 20c
 Soirées: 30c
 Sou du pauvre compris.
ESSAYEZ

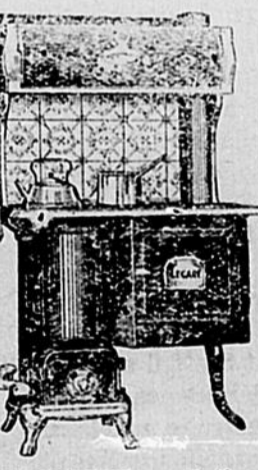
Abonnez-vous
 au
Franc-Parleur
 Le président au plaignant:
 — Vous accusez le prévenu de vous avoir volé un mouchoir?
 — Oui, mon président, à preuve que voilà le pareil.
 — Ce n'est pas une raison, car moi aussi j'en ai un tout semblable dans ma poche.
 Le plaignant d'un air convaincu:
 — C'est bien possible, car il m'en manque deux.



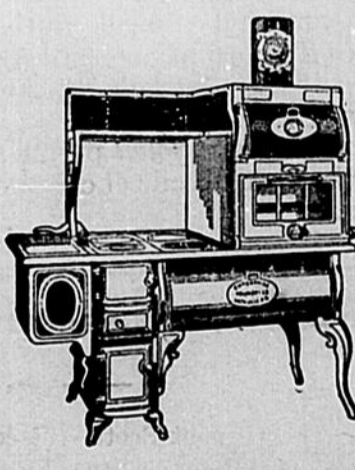
Heureuse Coïncidence
 NOUS ANNONÇONS
Une Baisse Générale de Prix
 en même temps que les déménagements

Les nouveaux prix sont maintenant en vigueur, la réduction en vaut la peine. C'est le temps d'installer un poêle "LEGARÉ" dans votre nouveau logis.

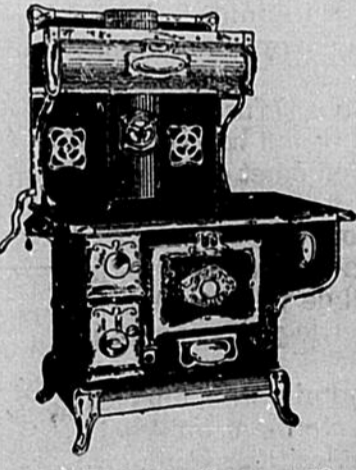
Nous vendons le poêle d'acier "MAJESTIC" et le poêle de fonte "CRYSTAL", les deux marques les mieux réputées sur le marché. Si vous préférez un poêle d'un prix inférieur, examinez bien notre poêle d'acier "PRINCESS", un vrai poêle de famille, la plus grande valeur pour le prix. Et, si vous voulez avoir encore quelque chose de meilleur marché, nous recommandons notre poêle de fonte "CITY FAVORITE", sans contredit, le meilleur poêle qui soit à son prix. Toutes ces marques sont montrées dans plusieurs styles et forment la plus grande collection qu'il soit possible de désirer pour faire un choix judicieux.



Les poeles "LEGARÉ" sont garantis pour bien cuire et bien chauffer



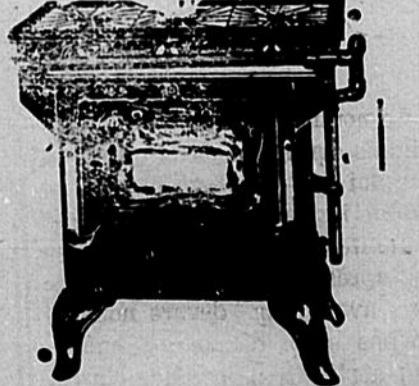
Les poeles "LEGARÉ" sont installés dans les cuisines sans charge extra



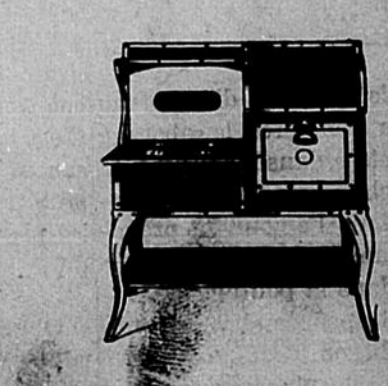
CUISINIÈRE. — Poêle tortue avec réchaud tuilé, exactement tel que la vignette. Ce modèle occupe peu d'espace et donne un excellent service. Fourni avec un ornement nickelé et miroir sur la tête du réchaud. Nouveau prix Legaré \$47.50
 Le même poêle, avec réchaud uni, sans ornement 37.20

PLUSIEURS GRANDS BARGAINS
 Nous avons une certaine quantité d'échantillons soumis par différents manufacturiers que nous offrons à des prix spécialement réduits. Tous ces poeles nous sont connus et portent la garantie "LEGARÉ". Il y en a en fonte, en acier, dans tous les styles. Une excellente occasion s'offre à celui qui voudrait acheter un magnifique poêle combiné pour chauffer au bois, au charbon et au gaz. Chaque poêle est un bargain.

MAPLE LEAF. — Un magnifique poêle d'acier, avec grand dessus et fourneau de bonnes proportions. Exactement tel que la vignette. Toutes les parties en blanc sont nickelées. Réservoir, réchaud uni, dessus poli. Son style uni et simple en rend l'entretien des plus faciles. Une très grande valeur à \$85.00



POELES ELECTRIQUES
 Les cuisines modernes sont pourvues d'un poêle électrique. Nulle invention n'eut plus d'importance que celle du poêle électrique, qui utilise avec économie toute la chaleur pour la cuisson, sans flamme, cendres, poussière ou fumée, et sans surchauffer la cuisine. Nous prétendons avoir le meilleur poêle électrique sur le marché, que nous pouvons fournir dans plusieurs modèles et finis, à 1, 2, 3 et 4 feux.



POELES A GAZ
 Cinquante sous d'économie par mois, sur votre compte de gaz, mérite considération. C'est le bénéfice que vous réaliserez en installant un poêle à gaz "LEGARÉ" dans votre cuisine. Il y en a des centaines en usage et, surtout, ils donnent la plus grande satisfaction.

P.T. LEGARÉ
 LIMITÉE
 239 ST-JOSEPH — DEUX MAGASINS — 273 ST-PAUL

Imer au criminel

Procès sensationnel en perspective

L'Article du "Standard"

Palmer a été condamné, par le juge en chef Lachance, à subir son procès aux prochaines assises criminelles.

Palmer est un petit bonhomme, gros et gras, qui va à peine aux épaules de son défenseur, M^{re} Armand Lavergne. Il a l'air à crever de santé. Dans l'accoutrement gris des forçats, qui n'est pas taillé d'après la dernière mode, il semble empêtré.

Son renvoi aux assises n'a pas semblé l'émouvoir. Il est sorti de la chambre du juge le sourire aux lèvres.

C'est le troisième chapitre du drame épouvantable qui a jeté l'effroi dans toute la population qui vient de se terminer en cour des sessions de la paix.

L'opinion publique, que l'on ne peut contrôler, ne sera satisfaite que lorsque le procès de Palmer aura eu lieu au grand jour. Les délais qui ont eu lieu jusqu'à ce jour et les reticences de la justice ont contribué à aiguillonner la curiosité publique et à mettre en doute la sincérité de la couronne.

Pour arriver à une solution dans le plus bref délai possible il serait opportun spécial des assises fut ordonné, car s'il faut attendre jusqu'au terme d'octobre, le public va continuer à glosset.

Le procès de Palmer promet des sensations. L'enquête préliminaire de Binet est fixée définitivement pour vendredi matin. Cette enquête promet des surprises.

— 0 —

Nous avons fait allusion, dans nos commentaires sur l'affaire de Blanche Garneau, à un article qui a paru, il y a à peu près trois semaines, dans le Standard de Montréal. Plusieurs de nos lecteurs, qui n'ont pas eu occasion de voir cet article nous ont demandé de le reproduire. C'est pour nous rendre à leurs désirs que nous le donnons ci-dessous,

Tribune Libre Au Voleur!

EST-CE ASSEZ IDIOT?

Monsieur le Directeur,

Je suis un contribuable de la ville de Québec et je garde un chien.

Je paie régulièrement mes taxes, mais mon permis pour mon chien je le mets en oubli. La raison c'est que je reçois tous les ans mon compte de taxes et que jamais on y ajoute le coût du permis pour garder un chien.

Je néglige donc, bien involontairement, de payer le montant exigé par la ville de tous ceux qui veulent se payer le luxe d'un chien.

La conséquence est que depuis trois ans je suis sommé de comparaître en Cour du Recorder.

Cette année j'ai voulu m'éviter cet ennui. Je me suis pris d'avance. Le 28 avril j'ai envoyé un de mes commis pour obtenir mon permis.

Savez-vous ce qui est arrivé? On a refusé mon argent en me disant que je me présentais trop à bonne heure et que ce n'est pas avant le 2 mai que l'on émet des permis pour chiens.

Peut-on concevoir rien de plus idiot?

Quelle espèce d'organisation avons-nous donc dans la boutique que l'on décore du nom d'hôtel de ville? A-t-on jamais vu une maison d'affaires refuser le paiement d'un compte avant son échéance?

Si c'est de cette façon-là que sont administrés tous les départements municipaux il n'est pas étonnant qu'il soit si difficile d'attacher les deux bouts, que les taxes augmentent et que l'on est forcé de s'adresser tous les ans à la Législature pour autoriser des emprunts pour payer les découvertes.

Je ne retournerai pas pour prendre mon permis, je vais attendre que l'on me poursuive devant le Recorder, et là, je ferai ma cause afin qu'elle soit de record.

Un CONTRIBUTUABLE.

L'ARGENT

"Enrichissez-vous" de l'exploitation, conseilla celui-ci; "fusille moi ça!" qui trouble les cours de la bourse, clama tel autre; "laissez faire" l'argent "laissez passer" l'égoïsme, dirent les économistes, en prêchant au peuple d'autre part, le dégradant malthusisme. Et ce fut l'âge d'or de la "liberté du travail", des "droits de l'homme" du millénaire, ce que celui-ci nomme "l'ordre" et qui n'est que le mercantilisme généralisé, l'anarchie

universalisée, c'est-à-dire la fraude dans le commerce, le sabotage et la camelote dans l'industrie, la pronographie dans l'art; la prostitution dans l'amour, la prévarication dans l'administration, la trahison dans la politique, la vénalité de la pensée et la simonie dans la religion.

L'aspect le plus caractéristique de l'abrutissement matérialiste, c'est l'asservissement de l'être à la chose, l'idolâtrie du nombre, la méconnaissance de ce qui dure, comprend et domine. Ainsi, tout se ramène à un automatisme arithmétique. Où il faudrait juger, évaluer, on chiffre.

en laissant au journal de Montréal la responsabilité de ses dires.

"Des rumeurs qui ne se dissipent pas mais qui se multiplient de plus en plus, veulent que l'enquête, qui se poursuit actuellement sur le meurtre de Blanche Garneau, et dont les procédures ont été tenues très secrètes, ne soient purement qu'un coup d'épée dans l'eau.

"De fait, quelques-uns n'hésitent pas à dire que ce n'est là qu'une satisfaction donnée à l'opinion publique, réclamant que quelqu'un subisse son procès pour ce meurtre horrible. D'autres vont jusqu'à déclarer que c'est un effort de la part de quelqu'un "pour faire une diversion qui empêcherait la justice de rechercher quelqu'un de haut placé."

"Au début des recherches dans cette affaire, un nom éminent a été mentionné avec ce meurtre. C'est dont on parle actuellement ne sont plus les mêmes, mais appartiennent à de grandes familles, sinon plus éminentes que la famille de celui dont il fut d'abord question.

"Pour ce qui est des trois hommes bâmés actuellement pour le meurtre et qui ont raconté une foule de remarquables histoires, le public en général n'ajoute guère foi en leurs récits et l'on est prêt à parier maintenant que pas un d'eux ne sera condamné.

"Les conditions présentes ne sont pas satisfaisantes, et il est tout naturel que tout jeune homme qui a connu la jeune fille soit sous soupçon, aussitôt que le public sait qu'il connaissait la jeune fille.

"Personne ne va jusqu'à dire que le meurtre a été fait avec intention, et personne qui connaissait Blanche Garneau, ne croit un seul instant qu'elle était intime avec des types d'hommes tels que ces trois individus qui sont actuellement devant le magistrat de Québec. Ses goûts étaient beaucoup plus raffinés."

Le croiriez-vous, le Soleil de samedi dernier, en dernière page, a reproduit textuellement un article d'actualité du "Franc-Parleur"?

Le 18 mars nous avons publié un article sur les pourboires. Cet article nous avait été inspiré par une loi qui venait d'être votée à la législature du Massachusetts interdisant les pourboires et décrétant une amende de \$25.00 contre les délinquants. Au-delà d'un mois après, le 23 avril, le Soleil, s'appropriant à majeure partie de notre article, le servait à ses 50,000 lecteurs.

Mais il s'est bien gardé de dire qu'il avait plagié la majeure partie de ses commentaires dans le Franc-Parleur.

Ce n'est pas pour nous plaindre de l'indélicatesse du "Soleil" que nous signalons son plagiat, mais pour faire connaître les procédés qui sont en honneur dans la boutique du journal de la Côte de la Montagne. Nous ne sommes pas ses seules victimes, car il plagie à droite et à gauche, et pour se donner de l'importance il essaie de faire croire à ses lecteurs que son service d'information est le plus parfait de l'univers. Ne reçoit-il pas jusqu'à des recettes de cuisine par cablogrammes de Paris?

C'est connu: les marmittes du Soleil prennent leur bien où ils le trouvent. C'est plus facile et c'est moins fatigant pour les ménages.

L'ignoble passion de l'argent a propagé les plus fausses notions sur la monnaie. Celle-ci n'est pas nécessairement du métal. Elle l'est de moins en moins. Ce n'est pas la richesse. Ce n'est signe représentatif dont on peut se passer, toute richesse provient du travail social, c'est-à-dire d'une co-opération.

Avec plus de sagesse et plus de confiance, la monnaie métallique perdrait de son privilège exorbitant. L'anxiété restreindrait l'intérêt baisserait, la circulation n'aurait pas d'entrave. C'est le sol, le produit les connaissances acquises, le travail, la probité, la solidarité qui seraient les principales garanties du crédit.

Le principal facteur du gaspillage ruineur et de l'appauvrissement absurde de la richesse nationale. Ayant plus à dépenser personnellement, chacun s'imagine que la richesse s'accroît. En réalité nous allons vers la banqueroute, la famine, la jacquerie.

Georges DEHERME.

LE PONT SCOTT

Le pont Scott est condamné pour tout de bon. La Commission des chemins nous informe que les abords en sont barricadés.

Il n'y a pas de doute que les intéressés vont s'agiter pour demander sa reconstruction. C'est naturel et les choses ne peuvent pas être laissées comme cela, car cela causerait des inconvénients, des ennuis et des retards considérables à une foule de gens.

Mais avant de songer à reconstruire le pont Scott au même endroit, il serait à propos de se rendre compte s'il ne serait pas préférable de le reconstruire ailleurs.

À proprement parler le pont Scott ne sert que comme moyen de communication, aux confins de la ville, entre la rive nord et la rive sud de la rivière St-Charles. Dans les environs du pont il y a, tout au plus, deux ou trois habitations.

Nous avons déjà, dans un rayon de moins d'un demi-mille trois ponts nouvellement construits:

Le Club Musical

Nous avons déjà parlé dans ces colonnes des abus commis par des clubs qui n'ont aucune existence légale, qui ne sont pas incorporés, pour employer le terme consacré.

Le "Club Musical des Dames" qui a joué un rôle ignoble, lors du concert du 8 mars dernier, est l'un de ces clubs qui se distinguent par l'absence de toute dignité et de tout sentiment d'honneur et de loyauté.

Ce club agit en toutes circonstances en contravention directe avec les lois du pays. Ce club perçoit des argents, vend des billets pour des concerts, sans aucun droit, sans aucune autorisation.

Ce club passe des contrats — qu'il rompt sans hésitation et avec cynisme — et cela, contrairement à la loi.

Le "Club Musical des Dames" s'est même permis, le 8 mars au soir, de vendre au guichet de la salle des Chevaliers de Colomb, des billets portant le nom de Madame Berthe Roy, quand le club avait décidé d'empêcher Madame Roy de jouer et que la chose avait été annoncée dans les journaux la veille et le jour du concert. Nous avons en notre possession de ces billets qui ont été vendus SOUS DE FAUX PRETEXTES!

Le délit est flagrant et nous le dénonçons à l'honorable Procureur-Général.

Il est temps que l'on sache si la justice ne s'applique qu'à une certaine classe de gens! Il faut mettre fin à cette fâcheuse impression qui existe dans le peuple que les GROS MESSIEURS et les GROSSES DAMES peuvent tout se permettre; qu'ils sont au-dessus des lois et qu'ils peuvent éradiquer impunément et fouler aux pieds ceux qui ne sont pas de leur CLAN!

Monsieur le Procureur-Général! Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur la conduite du "Club Musical des Dames de Québec" et nous vous le dénonçons comme criminel de droit commun parce qu'il a soutiré et obtenu de l'argent sous de faux prétextes!

Nous demandons que justice soit faite, et cela dans l'intérêt public et pour le protéger contre de nouvelles tentatives d'extortions et d'impositions.

A.-P. R.

Nouveau Service d'Automobiles

M. J. L. R. LORQUET a le plaisir d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un garage de réparations générales d'automobiles au No. 80 de la rue d'Aiguillon, poste de M. Uldéric Gauvin.

M. Lorquet est depuis longtemps connu des automobilistes. Ingénieur-électricien gradué des cours de l'International School, de l'Electrical Engineering et de l'Auto Electric Equipment, il a occupé des positions de confiance et de responsabilités chez MM. P.-T. Legaré pendant au-delà de six ans, chez MM. Eug. Julien pendant trois ans et chez M. J.-Edm. Poulin pendant dix mois.

M. Lorquet a une longue expérience dans les réparations d'automobiles de toutes marques et il fait une spécialité de la réparation des batteries, générateurs, démarreurs et magnétos, tout en s'intéressant à la réparation générale d'automobiles et de camions.

Il invite le public à lui confier une commande d'essai, afin de lui procurer l'avantage d'apprécier l'efficacité de son service qu'il donne.

Satisfaction parfaite est sa devise; prix raisonnables pour travail de premier ordre est sa règle.

les ponts Dorchester, Drouin et Laviguer; mais du pont Laviguer au pont Scott, la distance est assez considérable. Si nous avons eu un pont intermédiaire, la rive nord de la rivière, du parc de l'Exposition à l'hôpital des émigrés, se serait développée d'une façon étonnante, car le site est des plus jolis. Une tentative de construction à lamentablement chouée faute de communications.

C'est pourquoi nous soumettons qu'avant de songer à reconstruire le pont Scott il serait à propos d'étudier sérieusement le projet d'en construire un à la rue Marie de l'Incarnation, même s'il fallait remettre à plus tard la reconstruction du pont Scott.

Nous soumettons que ce projet mérite d'être étudié sérieusement.

QUESTION

Le nommé William Bolton, un anglais arrivé au pays, qui est à l'emploi du Château-Frontenac comme ingénieur-mécanicien, est-il qualifié?

D'après les informations que nous avons par devers nous, il n'a pas subi d'examen, même pour certificat de seconde classe, et il remplit les fonctions d'ingénieur au Château-Frontenac contrairement à la loi qui veut que tous les ingénieurs subissent un examen et soient munis de certificats.

Nous appelons l'attention des officiers du ministère des Travaux publics et du travail sur ce

TOUS LES NERFS TENDUS

"Fruit-a-tives" guérit la prostration nerveuse

R. R. No. 4, GILBERT PLAINS, MAN. "En 1910, j'eus atteint de Prostration nerveuse à son plus haut degré, perdant 55 livres de mon poids ordinaire.

Les médecins désespèrent de me guérir, et tous les remèdes que j'essayais ne me faisaient rien, jusqu'à ce qu'un ami m'engage à prendre 'Fruit-a-tives'.

Tout de suite, je me suis senti mieux, et jamais, depuis huit ans, je n'ai joué d'une aussi bonne santé. Je garde toujours 'Fruit-a-tives' à la maison". JAS. S. DELGATY.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

manifestation du puritanisme qui pénètre chez nos voisins. Evidemment, une foule de gens, de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième, se détraquent.

S'il fallait que cette décision établisse la jurisprudence sur ce point, nous pouvons nous attendre à des décisions encore plus abasourdissantes que celle que nous rapportons, car non seulement la cigarette devient de plus en plus en vogue chez le beau sexe, mais la pipe se répand, surtout en Angleterre, où les élégantes fument du tabac aromatisé dans de minuscules pipes serties de perles et de diamants.

Qui nous dit que dans dix ou quinze ans les Canadiennes ne fumeront pas du Quesnel ou du petit havane?

UN PRODIGE

La cause de l'instruction dans tous ses degrés n'a jamais eu autant de partisans que de nos jours. Jamais, non plus, n'a-t-on insisté sur l'importance d'une instruction aussi complète qu'il est humainement possible de la rendre.

Mais, nous ne pouvons nous empêcher de constater que l'instruction ne reçoit pas tout l'encouragement qu'elle devrait recevoir, n'est pas appréciée de la plupart comme elle devrait l'être.

On se pame devant les succès des boxeurs; on s'exalte en présence des bouffonneries des clowns du cinéma. Les journaux se donnent le mot pour faire de la publicité à tous les pitres, mais ils n'ont guère qu'une simple mention pour les manifestations de talent.

Un jeune Hardy, de l'Université Columbia vient de passer à la postérité parce qu'il a fait une esclandre et qu'il en a été le héros. Sans cette esclandre nous n'aurions jamais su que cet enfant de douze ans est un vrai prodige, qu'il parle déjà parfaitement plusieurs langues.

Il a fallu qu'il se montra un vrai sport, "rough and tough", pour que les qualités qui le distinguaient fussent connues.

Le crime si grand qu'il monte jusqu'au ciel, y prend des lueurs d'apothéose. Trompez un de vos semblables, et l'on vous traite de menteur ou de filou; trompez tout un peuple, et vous êtes un grand homme d'Etat ou un grand diplomate. Assassinez un malheureux, on vous coupe le cou; faites-en massacrer cent mille, et vous êtes un demi-dieu.

Pierre CORRARD.

Téli. Rés. 7554 W

Téli. Garage 579 W

J.-L.-R. LORQUET

Ingénieur-Electricien Gradué
Réparations de Batteries, Générateurs, Démarreurs et Magnétos
Réparations Mécaniques

80, rue d'Aiguillon,

Québec.